

## SAINT-ÉTIENNE

## Quand le parlement européen siège à l'université J.-Monnet



L'ex-députée européenne Françoise Grossetête est venue devant la quarantaine d'étudiants en première année de Master du Département d'Études Politiques et Territoriales (DEPT).

Photo Progrès/Maximilien BOIZARD

**Pendant deux jours, des étudiants stéphanois vont recréer le parlement européen dans le but de découvrir son fonctionnement au travers d'un jeu de rôle immersif.**

Le ton est solennel et les habits de circonstances. La salle de conseil de la Maison de l'Université avait des airs de Parlement Européen ce jeudi matin. Sous l'impulsion de l'association montpelliéraine des Ateliers Ludosopiques et de l'Université Jean-Monnet, la quarantaine d'étudiants en première année de Master du Département d'Études Politiques et Territoriales (DEPT) expérimente pendant deux jours les enjeux politiques. C'est autour de la problématique de

« l'agriculture durable et l'alimentation » que le jeu de rôle s'articule, simulant les enjeux et négociations des décideurs européens. « Le but derrière ce projet est de faire participer les étudiants à un dispositif différent des cours magistraux qu'on leur donne normalement », explique Fanny Vincent, directrice du Master DEPT. « C'est aussi une application des principes qu'ils voient en cours. »

### Une spécialiste de la question européenne comme invitée

Chaque étudiant a donc un rôle bien défini, entre député, lobbyiste ou encore journaliste, et chacun doit faire avancer le dialogue sous le regard d'une présidence qui dirige les travaux.

En ouverture de l'expérience et après un discours de Florent Pigeon, président de l'Université Jean-Monnet, les étudiants présents ont pu recevoir des conseils émanant de l'ex-députée européenne Françoise Grossetête restée en fonction pendant un peu moins de 25 années. « Je souhaiterais féliciter les personnes impliquées dans l'organisation de cette simulation du Parlement Européen », a tout d'abord déclaré l'ancienne députée. Et de continuer sur cette fonction : « Il faut comprendre qu'au parlement, nous sommes tous Européens mais pas de la même manière. Il faut donc savoir être modeste et humble car notre vérité n'est pas toujours la vérité de l'autre. »

De notre correspondant  
Maximilien BOIZARD

## AVANT/APRÈS

## Saint-Étienne : l'avenue de la Libération, de sa démolition à sa reconstruction



L'avenue de la Libération en cours de construction.

Document d'archives Delcampe

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville de Saint-Étienne connaît des problèmes de salubrité et de circulation. L'ancien Hôtel-Dieu semble être la cause de ces soucis. Aussi, les édiles municipaux et les urbanistes souhaitent-ils démolir les bâtiments de l'hôpital pour ouvrir une liaison entre le quartier commerçant de Chavanelle et la partie est de la cité. La ville va pouvoir s'étendre vers Châteaucreux et par extension vers Lyon. Le projet d'assainissement du quartier est présenté en 1882.

Dans une logique hygiéniste très courante à cette époque, la percée de l'avenue Président-Faure, actuelle avenue de la Libération, constitue le grand chantier des premières années du XX<sup>e</sup> siècle. Les travaux débutent en 1902. Les anciens immeubles à cour en grès houiller laissent place à des immeubles de logements collectifs en belles pierres calcaires importées de Saint-Paul-Trois-Châteaux ou de Villebois dans l'Ain. Au fil des années et des constructions, l'avenue du Président-Faure devient un concentré d'édifices élégants et prestigieux. L'édification de bâtiments institutionnels, Poste et Hôtel des Ingénieurs, complètent les services dont la ville avait tant besoin.

La création de cette avenue constitue la seule percée haussmannienne de Saint-Étienne.



L'avenue de la Libération, un lieu emblématique de la bourgeoisie stéphanoise. Photo Progrès/Muriel DEMIRTIJIS

## SAINT-ÉTIENNE

## Violences faites aux enfants : sept étudiantes organisent un concert pour soutenir la lutte

**Dans le cadre de leurs études, sept étudiantes de l'IUT organisent un concert ce vendredi 18 février, à 19 h 30, au Pax, 27, rue Élisée-Reclus.**

« Nous avons des personnalités militantes et sensibles aux causes humanitaires, nous éprouvons le besoin d'apporter notre aide. La lutte contre les violences faites aux enfants est une réalité que nous souhaitons exposer aux yeux de tous », explique Najwa Fallah se faisant la porte-parole des sept élèves de deuxième année de DUT GEA (Diplôme universitaire de technologie, gestion des entreprises et administrations) à l'IUT de Saint-Étienne (Institut universitaire de technologie). Ils souhaitent se servir de la musique pour diffuser un message afin d'apporter leur aide

à l'association Enfance et Partage.

### Elles aident l'association Enfance et Partage

Depuis plus de quarante ans Enfance et Partage œuvre pour la prévention et la lutte contre toutes les formes de violence faites aux enfants.

L'événement devrait aussi permettre de mettre en avant quatre jeunes artistes stéphanois Djaya, Lema, Emmanuel et Bena, aux styles musicaux très différents, de la variété française au R'nB en passant par le Rap.

Les réservations peuvent se faire par SMS au 06.69.32.25.40 ou par mail à [reservation.concert.ptut@gmail.com](mailto:reservation.concert.ptut@gmail.com).

Retrait et paiement des billets sur place le jour du concert.

Un bar accueillera le public pour un temps de partage.



De gauche à droite : Ikram, Émilie, Najwa, Amélie, Sélima et Amélie apportent leur aide à Enfance et Partage. Photo Progrès/Josette GENTE

42G17 - V1